

Les indiennes. Un tissu aux mille histoires

30.08.2019 – 19.01.2020

Musée national Zurich

Illustrations et légendes

Ces images peuvent être téléchargées sur www.nationalmuseum.ch, à la rubrique médias. Attention, elles ne peuvent être utilisées que dans le cadre d'un reportage sur l'exposition, et avec mention obligatoire de leur légende.



Indienne avec arbre de vie, probablement fabriquée à Neuchâtel, aux environs de 1800

Le roi de France interdit l'industrie des indiennes en France à partir de 1686 afin de protéger l'industrie de la soie. Ce qui ouvre des opportunités en Suisse où des huguenots ouvrent de célèbres manufactures d'indiennes.

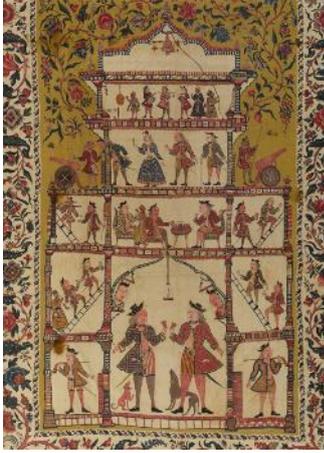
Photo: Musée National Suisse, ancienne collection Petitcol



Toile «Les quatre coins du monde» de la Manufacture Oberkampf à Jouy, aux environs de 1785

Christophe-Philipp Oberkampf dirige à Jouy la plus célèbre manufacture d'indiennes. Les contremaîtres sont suisses.

Photo: Musée National Suisse, ancienne collection Petitcol



Tenture murale (palempore), côte de Coromandel, Inde, aux environs de 1700-1750

Inspirés par les tentures murales des cours des souverains indiens, des Portugais et des Hollandais commandent des étoffes avec leurs portraits.

Photo: Musée National Suisse, ancienne collection Petitcol



Toile de la manufacture Soehnée l'Aîné & C^{ie} à Munster, aux environs de 1799

La production alsacienne commence en 1746 à Mulhouse. Les manufactures alsaciennes entretiennent d'étroites relations avec les fabriques suisses d'indiennes.

Photo: Musée National Suisse, ancienne collection Petitcol



Tenture murale (palempore) avec arbre de vie, côte de Coromandel, Inde, aux environs de 1740

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, l'arbre de vie est l'un des motifs les plus répandus sur les indiennes destinées à être exportées en Europe.

Photo: Rainer Wolfsberger, avec l'aimable autorisation du Musée Rietberg



Cotonnier

Le coton existait déjà en Inde entre 2600-1900 av. J.-C. Il pousse uniquement dans les régions tropicales et subtropicales – notamment en Asie du Sud-Est et au Proche-Orient.

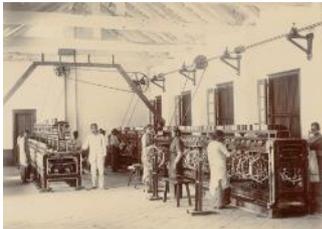
Photo: Omar Lemke, 2018, Ila 6466, Musée des cultures de Bâle, tous droits réservés



Montagne de coton à Khamgaon, centre de l'Inde, aux environs de 1948

Le coton est stocké au centre de l'Inde, acheminé sur la côte puis transporté vers l'Europe par bateau où il sera utilisé. L'entreprise Volkart négocie le coton indien, mais enregistre de lourdes pertes à partir de 1930, suite à la crise économique mondiale et au mouvement pour l'indépendance de l'Inde.

Photo: Ernst Würigler, ancien technicien d'exploitation chez Volkart, avec l'aimable autorisation de Madeleine Gerber-Würigler, Winterthour



Fabrique de tissu à Calicut, fin du XIX^e siècle

En Inde, la Mission de Bâle construit des écoles et des hôpitaux, mais aussi des fabriques de tissus et de briques, qui emploient les Indiennes et les Indiens convertis.

Photo: archives de la Mission de Bâle, Bâle (QU-30.016.0045)



Étiquette Volkart, aux environs de 1920

L'entreprise commerciale Gebr. Volkart, fondée en 1851, devient à la fin du XIX^e siècle l'une des plus grandes sociétés de négoce au monde. À cette époque, elle achète et vend presque uniquement du coton.

Photo: archives de la ville de Winterthour, Sign.-Nr. Dep 42/1971



Famille avec des employés indiens, aux environs de 1871

Dans les Indes britanniques, les femmes de fonctionnaires, de missionnaires et de négociants européens vivaient à la mode coloniale. Ce style de vie supposait d'avoir de nombreux employés indiens pour tenir la maison.

Photo: Sign.-Nr. Dep 42/1809, archives de la ville de Winterthour

Regard sur l'exposition

© Musée national suisse

Regard sur l'exposition

© Musée national suisse